

Description :

Cette croix est située sur la route allant de Termes vers Rossignol.

Le socle de la croix est en deux parties de largeur différentes. Il est entièrement constitué de pierres.

La croix quant à elle est en fer.

Historique :

Etat de conservation :

Le socle de la Croix est en mauvais état. Les pierres se sont toutes effondrées d'un côté. Il faudrait le réparer avant que la même chose n'arrive à une autre place.



Détail de la croix de Termes, rue de Rossignol.

HISTOIRE DU VILLAGE DE FRENOIS

Frenois a fait l'objet de différentes appellations, dont l'orthographe varie, tout au long de son histoire : « Fresnois » ou encore « Frainois ».

L'histoire de Frenois est en partie liée à celle du village de Termes. En effet, les deux localités ont été données (comme un ensemble) au Comte de Bar par le Comte Louis V de Chiny. On parle d'ailleurs à cette époque de la seigneurie de Terme-Frenois.

Nous disposons de très peu d'informations sur l'histoire de Frenois. Les seules que nous possédons concernent son antique lavoir et l'ancien moulin. Nous disposons également de quelques éléments historiques concernant la peste qui toucha la région en 1636, grâce au calvaire.

Ex-voto lapidaire (calvaire)



Frenois, rue d'Arlon, Ex-voto lapidaire.

Description :

Le monument est composé d'une pierre sculptée en calcaire bajocien – le corps du calvaire – posée sur un socle de soutènement en calcaire gréseux de facture récente.

Ce socle est surmonté d'une tablette, sur laquelle est posé le corps du calvaire, datant du 17^{ème} siècle. Ce dernier est sculpté sur ses deux faces. Sont représentés, sur le côté sud, un Christ en croix, et sur le côté nord, Notre-Dame de Luxembourg. Les autres éléments décoratifs sont identiques des deux côtés.

Le corps est constitué d'un panneau sculpté rectangulaire, composé d'un soubassement et d'un tableau. La partie supérieure de ce tableau a gardé une forme générale rectangulaire. Elle a toutefois une forme spécifique : une moulure saillante et arrondie surmonte le motif du tableau mais la forme chantournée reste inscrite dans un rectangle. La présence de deux têtes d'angelots ailés comblant les deux coins extérieurs du tableau et sculptés au-dessus des deux extrémités de la moulure en relief, confère au corps du calvaire, un aspect rectangulaire.

Le soubassement du côté Nord est identique à celui du côté Sud : une tête d'ange est sculptée en son centre. Elle est entourée d'ailerons qui s'étendent vers les côtés extérieurs puis s'enroulent sur elles-mêmes en repartant vers l'intérieur, formant ainsi deux volutes inversées.

Une pierre plate supporte le tableau sculpté. Les bords de cette tablette forment une moulure demi-cylindrique.

Description de la face Sud :

Une large croix portant un Christ est sculptée en relief : les montants de la croix sont larges (plus larges que le corps du Christ). Les deux pieds posent sur une base triangulaire. La tête est présentée de face, dans l'axe vertical du corps. Les côtes du Christ sont saillantes. Il porte un perizonium.

L'inscription « INRI » est gravée dans un cartouche placé en haut de la croix et dont la partie inférieure se déroule comme un parchemin.

Sous la croix, sur la moulure boudinée de la pierre qui supporte le tableau, sont inscrits les mots : « CELVI QVI CROIRA EN MOI APRES *A MORT VIVRA ». *Il manque la lettre « S » pour lire « SA MORT ».

Description de la face Nord :

Une Vierge est sculptée sur cette face. : elle porte une couronne, un sceptre dans la main droite, et, sur le bras gauche, un Enfant Jésus couronné sur la tête, et habillé d'une robe. Elle est vêtue d'une robe recouverte d'un long manteau évasé dont les deux pans apparaissent en relief.

La pierre moulurée est brisée du côté gauche mais il est encore possible d'y lire les mots latins suivants : «TRIX AFLICTORUMPRO NOBIS ». Il manque un F au mot latin afflictorum.

Les visages des personnages (anges, Christ, Vierge et Enfant Jésus) sont taillés en creux. Il n'y a aucun relief.

Historique :

Le 17^{ème} siècle est fait de guerres et de tourments : la Gaume n'échappe ni aux hordes de soldats ou de brigands, ni à la peste, ni à la famine. Ce qui provoque une intensification du sentiment religieux.

Apparaît alors le calvaire qui s'élève dans le paysage, affirmant la suprématie de sa symbolique, exprimant une tradition populaire que l'on sent à la fois mystique et religieuse. Il se démarque par son programme formel élaboré – la superposition de trois éléments distincts, le socle, le fût et le corps – et par une iconographie particulière, celle du Christ en croix, accompagné généralement de la Vierge et de saint Jean. C'est là que le calvaire de Frenois dénote : il est un des rares (sinon le seul) calvaire de la région à ne présenter qu'un Christ en croix, sans personnages à sa gauche et à sa droite. Par contre, sa particularité est d'être sculpté sur ses deux faces.

Le calvaire de Frenois dédié à Notre-Dame du Luxembourg – consolatrice des affligés – a été érigée en remerciement de la protection accordée pendant cette époque difficile (peste, guerres,...).

Le calvaire de Frenois n'a pas traversé les siècles sans encombre : les anciens du village racontent qu'au 19^{ème} siècle, le monument brisé était abandonné dans un pré proche des maisons. Il fut découvert en 1928 et l'abbé Lallemand, curé de la paroisse de Termes (dont dépendait Frenois), décida de le faire restaurer : un socle fut construit pour y placer la pierre sculptée.

Conservation :

Le socle est fissuré : certains joints s'effritent, notamment ceux qui font la liaison entre les petits moellons et les pierres de la restauration postérieure. Des morceaux sont tombés.

La face représentant la Vierge est plus abîmée : le coin gauche de la moulure boudinée est brisé ainsi que la tête de l'angelot du coin supérieur gauche, au-dessus du larmier mouluré.

La Vierge elle-même a subi les outrages du temps : les détails de son vêtement sont difficiles à distinguer. Les formes en relief semblent avoir été usées et frottées. Les membres de l'Enfant Jésus sont difficiles à distinguer : on devine qu'il porte quelque chose dans la main gauche.

Le texte latin est partiellement conservé.

La pierre est sale et grisâtre, des taches de lichens et de moisissures apparaissent çà et là, des petites touffes de mousses surgissent dans les recoins. Il manque des petits morceaux de pierre çà et là.

Le côté Nord est le plus abîmé : cette orientation ne lui permet pas de recevoir les rayons du soleil et il y a beaucoup plus de moisissures et de taches que du côté sud.

Mise à part ces différentes interventions nécessaires, je pense qu'un autre aménagement s'impose. Comme je l'ai déjà précisé, il s'agit d'un monument d'exception dans la commune, et je trouve dommage qu'on ne puisse l'admirer pleinement. En effet, la végétation a envahie l'arrière du monument. On ne sait plus faire le tour du calvaire afin d'en apprécier les deux faces. Si la haie de thuyas met en avant la sculpture, les autres arbustes sont quant à eux inutiles et devraient être supprimés. Ainsi, les gens pourraient contourner le monument afin d'en constater le moindre détail, et ce sur les deux faces.



Détail, Frenois, rue d'Arlon, Ex-voto lapidaire.